

CIRCONSCRIPTION D'AJACCIO - CALVI

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



Albert FERRACCI



Paul BISGAMBIGLIA

ÉLECTEURS, ÉLECTRICES,

Toute la France qui travaille et qui pense vient de se dresser, en ces mois de Mai et Juin, contre le Pouvoir des grands monopoles capitalistes, installé depuis dix ans par le Coup d'Etat de 1958.

Ce mouvement gigantesque est bien dans la tradition glorieuse de notre peuple et de notre histoire dont nous sommes tous, Français et Françaises, légitimement fiers !

Les Monopoles et leur Pouvoir, sévèrement ébranlés, tentent de se ressaisir et recourent — selon les procédés classiques de toutes les réactions — aux plus vieilles calomnies anticomunistes.

Ce qui est en question aujourd'hui devant le pays (les Français et les Françaises le savent parfaitement) n'est pas le gaullisme ou le communisme.

La question qui est posée devant le pays, c'est la dictature des monopoles capitalistes ou la démocratie !

Il s'agit de savoir si l'on accepte que des millions de travailleurs de la ville et des champs, actifs ou retraités, vivent avec des salaires ou des revenus dérisoires.

Il s'agit de savoir si l'on accepte que des centaines de milliers de jeunes soient chômeurs avant d'avoir commencé à travailler !

Il s'agit de savoir si l'on acceptera plus longtemps que seulement 7 à 8 % des enfants des ouvriers et des paysans entrent à l'Université !

Ceux qui acceptent ces injustices et ces scandales voteront pour les candidats du Pouvoir et autres réactionnaires ; ils voteront pour la dictature des monopoles et les désordres qu'elle prépare ; ils voteront pour les ennemis des travailleurs, des enseignants et des étudiants !

Les autres, tous les autres, voteront pour la démocratie, le progrès et l'ordre véritable, fondé sur la justice sociale ! Ils voteront pour les meilleurs combattants du progrès et de la justice !

C'est l'honneur et la fierté des Communistes d'être la cible des attaques de De Gaulle, de Pompidou et des monopoles. Les auteurs de ces attaques désignent, sans le vouloir, les Communistes comme les lutteurs conséquents pour les revendications, pour les libertés, pour la paix et l'indépendance nationale, pour une relève démocratique du pouvoir gaulliste !

ÉLECTEURS, ÉLECTRICES,

Contrairement aux promesses jamais tenues de « Renouveau », prodiguées depuis dix ans par les candidats gaullistes et autres réactionnaires, l'avenir de la Corse passe par l'avènement d'un gouvernement populaire et d'Union démocratique à participation communiste.

L'histoire de notre pays témoigne qu'il n'y a pas de progrès social sans les Communistes ! Les premiers congés payés sont attachés à 1936 et au Front Populaire. La Sécurité Sociale est attachée au nom du ministre communiste de la Libération : Ambroise CROIZAT.

Les Communistes luttent inlassablement pour l'Unité des forces de gauche, pour l'Unité des forces ouvrières et démocratiques, pour l'instauration d'une véritable démocratie au service des travailleurs et du peuple !

Les Communistes ont toujours été au cœur des grands mouvements de notre peuple ! Au cœur des mouvements sociaux pour le pain et la dignité des travailleurs, cela va sans dire... Au cœur aussi des luttes nationales pour l'indépendance de la Patrie : la part héroïque qu'ils y ont prise pendant l'occupation en témoigne assez !

VOTER COMMUNISTE, c'est être solidaire de la grande espérance qui est au cœur de toute la France qui travaille et qui pense !

Albert FERRACCI,

Directeur d'école à Ajaccio,

Ancien Conseiller municipal d'Ajaccio,

Secrétaire Fédéral du Parti Communiste Français.

Paul BISGAMBIGLIA,

Directeur de C.E.G.,

Maire - adjoint d'Ile - Rousse.

VU : Les Candidats.